

Oissila Saaidia



Directrice de l'IRMC
Professeur des Universités
en histoire
contemporaine

direction@irmcmaghreb.org

Cette nouvelle *Lettre* fait la part belle à deux des piliers de l'IRMC : la jeune recherche et les chercheurs confirmés. En effet, une fois de plus, les post-doctorants et les doctorants de l'IRMC attestent de l'originalité de leur recherche en optant pour des thématiques qui tout en étant en prise avec l'actualité s'inscrivent dans un temps plus long.

Marta Luceño Moreno, post-doctorante en accueil scientifique à l'IRMC, rappelle que si la question de l'homosexualité dans les médias tunisiens n'est pas une nouveauté, la période post-2011 a permis l'émergence d'une pluralité de discours, donc de débats. Une palette de positions émerge,

des plus hostiles aux plus ouvertes. De même que Arbia Selmi, boursière de l'IRMC, pose la question déjà ancienne du rôle et de la place des femmes au sein des structures de décision mais en l'abordant par un biais novateur qui est celui de la grande centrale syndicale historique de l'UGTT sur une période charnière (2011-2017).

De front pionnier de la recherche, il en est aussi question avec le programme sur la procréation médicalement assistée (PMA) de Betty Rouland, chercheuse à l'IRMC, mené en collaboration avec Irène Maffi, professeure en anthropologie sociale et toute une équipe de jeunes chercheurs. L'originalité ne repose pas uniquement sur la thématique, mais aussi sur une approche inclusive et résolument transdisciplinaire.

Cette *Lettre* est aussi pour moi l'occasion de souhaiter la bienvenue à Manon Rousselle, volontaire internationale en charge de la gestion de projet, qui a d'emblée trouvé sa place au sein de l'équipe comme l'attestent ses deux contributions dans ce numéro. Mais on ne quitte jamais totalement l'IRMC et la contribution de Nassima

Mekaoui-Chebout, boursière de l'IRMC entre 2016 et 2018, sur les premières rencontres entre l'Université de Constantine 3 (UC3) et l'IRMC, le prouve, si besoin était. Ces journées de travail à Constantine rappellent la vocation régionale de l'institution et la volonté de délocaliser ses activités. Elles ont été l'occasion de réaffirmer toute l'importance de la place de l'Algérie et la volonté de s'ouvrir vers de nouveaux partenariats. Le Vice-recteur de l'Université de Constantine 3, le Professeur Chaouki Benabbas, comme l'ensemble des collègues et des étudiants ont réservé un accueil chaleureux propice à des échanges fructueux appelés à se renouveler.

Cette *Lettre* se termine par un article de Kmar Bendana, chercheuse associée à l'IRMC, et d'Elise Hélin, juriste, construit sur la base d'entretiens avec Mohamed Charfi réalisés en 1995. Il est question de *la Revue tunisienne de droit* (RTD) dont l'importance dans le monde académique et judiciaire n'est plus à démontrer. À travers l'histoire de cette revue, la parole est donnée à un des plus grands intellectuels de la Tunisie contemporaine.

L'IRMC

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une Unité scientifique de recherche (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un Comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : anthropologie, démographie, droit, économie, études urbaines, géographie, histoire, sciences politiques, sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie, sociologie.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires et des conférences à vocation internationale.

Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébins et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

Sa bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, doctorants, étudiants, boursiers et stagiaires. Elle permet la consultation sur place de livres et de revues spécialisées (plus de 29000 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une centaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs.

Directrice : Oissila Saaidia.

Équipe de recherche permanente : Amin Allal, Jamie Furniss, Monia Lachheb, Betty Rouland.

Doctorante IRMC : Malik Agoudjil, Arbia Selmi.

Chercheurs associés : Kmar Bendana, Hend Ben Othman, Jean-Pierre Cassarino, Pierre-Noël Denieuil, Mohamed Chérif Ferjani, Jérôme Heurtaux, Enrique Klaus, Ons, Kamoun Olivier Koch, Khaoula Matri, Sonia M'barek, Sihem Najjar, Rim Yacoubi.